

Festival

MUSICANCY

20^e édition

1^{er} juillet - 3 septembre 2023

PROGRAMME

LES CRIS DE PARIS - GEOFFROY JOURDAIN
L'Ailleurs de l'autre

3 septembre - Château d'Ancy-le-Franc

« C'est sous le signe de la voix que la 20^e édition du festival est placée cette année, avec des artistes illustrant, chacun à sa manière, la puissance de l'art vocal : depuis les grands cérémoniaux sacrés jusqu'aux chants populaires et anonymes de tradition orale, le festival déploiera plusieurs facettes d'un art pluriel, mêlant répertoire baroque, opéra contemporain pour chœur d'enfants, musique du monde, jazz ou musique traditionnelle... Il nous montrera surtout que le chant demeure l'affaire de toutes et de tous, à tout âge et en toutes circonstances ! ».



Château d'Ancy-le-Franc - Cour d'honneur
Repli si intempéries : Salle des Gardes

CONCERT

**Dimanche 3 septembre
à 17h**

Tout public

Concert seul 17€ TR - 25€ PT

Concert-visite 20€ TR - 28€ PT

Gratuit -12 ans

Durée : 1 h 30 environ

**Dédicace, vente de disques et
verre de l'amitié** à l'issue
du concert

Musique de tradition orale : témoignage de la
voix humaine, bribes de la mémoire du monde...
Un patrimoine immatériel rare et une expérience
musicale et humaine inédite !

Les Cris de Paris

Anaël Ben Soussan (soprano)

Marie Picaut (soprano)

Michiko Takahashi (soprano)

Pauline Leroy (mezzo-soprano)

Geoffroy Jourdain Conception musicale

Thomas Guillaud-Bataille Conception dramaturgique
d'après des entretiens avec le musicologue **Gilles Léothaud**

Marie Picaut Conseillère artistique

Aude Besnard Régie son

Éléonore Auzou-Connes Regard extérieur



Photo : © Les Cris de Paris

Avec le soutien de Points Communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise.

Les Cris de Paris sont subventionnés par le Ministère de la Culture / DRAC Île-de-France,
la Région Île-de-France et la Ville de Paris. Ils sont artistes associés au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
et en résidence à Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise.

L'Ailleurs de l'autre

Les Cris de Paris - Geoffroy Jourdain



Les musiques de tradition orale nous invitent à scruter « un passé intemporel (...), leurs formules immuables nous enseignent le destin de la musique avant qu'elle ait émergé à la lumière de l'écrit, son histoire d'avant l'histoire et, en un mot, sa vie antérieure ». – Constantin Brailoïu

Dans L'Ailleurs de l'autre, quatre chanteuses tentent de reproduire fidèlement des enregistrements collectés par des ethnomusicologues tout au long du XX^e siècle, sans jamais avoir recours à la notation solfégique occidentale. Placées au cœur du public, lui-même immergé dans le dispositif de diffusion du son, les quatre interprètes dialoguent avec la parole enregistrée d'un ethnomusicologue, Gilles Léothaud. Leurs échanges reposent sur la réinterprétation d'archives de musique vocale du monde entier, d'instantanés pris sur le vif par des chercheurs et voyageurs passionnés, désireux de récolter des bribes de la mémoire du monde.

En faisant revivre les voix de disparus anonymes, elles parlent aussi de la leur, évoquant les différents pouvoirs confiés dans le monde à la musique et au chant. Elles nous confrontent aux paradoxes de la technique : ce qui nous permet de fixer le passé nous révèle le sort incertain que notre monde réserve à son patrimoine immatériel.

L'Ailleurs de l'autre rend hommage à plusieurs générations d'explorateurs émerveillés par la voix humaine et conscients d'être « les derniers témoins de faits culturels absolument irremplaçables » (Gilbert Rouget).

Musiques vocales de **Laponie**, du **Burkina Faso**, du **Cameroun**, de **Centrafrique**, de **Madagascar**, de **Mongolie**, du **Tibet**, d'**Inde du sud**, des **Îles Salomon**...

LA DÉCOUVERTE DE CE QUI NOUS DIFFÉRENCIE

par Geoffroy Jourdain

Qu'est-ce que chanter veut dire aujourd'hui, pour nous, occidentaux, qui confions cette mission à des artistes, des spécialistes, des « initiés » ? Il y a bien un âge des comptines et des berceuses, mais passé ce temps, rares sont les occasions de donner une vraie place à l'expression vocale en dehors de chemins calibrés. Pourtant, loin des salles de spectacle, loin des consécérations médiatiques, il existe encore des sociétés où le chant demeure l'affaire de tous et en toutes circonstances. Il existe encore des contextes dans lesquels, lié à un rite d'initiation, un cérémonial de guérison, aux labours et aux moissons, tandis qu'on pile le mil, qu'on célèbre la levée d'un deuil, qu'on accueille une naissance, le chant est fondamental et trouve sa nécessité ailleurs qu'au concert.

Aussi, que se passe-t-il lorsque des chanteuses lyriques laissent de côté leurs partitions et leur solfège, les idéaux d'accomplissement artistique d'après lesquels leur parcours a été façonné, et partent à la découverte des Îles Salomon, du Japon, de l'Afrique Centrale ou du Pays Basque, empruntant leurs berceuses ancestrales, leurs formules chamaniques, leurs jeux vocaux ou les appels de leurs bergers ?

L'Ailleurs de l'autre est une démarche développée par quatre chanteuses depuis plusieurs années au sein des Cris de Paris. Elle consiste à interpréter des chants qui leur étaient jusqu'alors inconnus à partir d'enregistrements réalisés par des ethnologues « sur le terrain », à contourner la notation solfégique pour les reproduire, de sorte à partager des interrogations propres à la transmission orale, à la mémorisation musicale, et l'inévitable dissolution (mutation dans le meilleur des cas, disparition pure et simple dans le pire) auquel ce patrimoine immatériel est exposé.

De Mexico à Berlin, dans des salles de spectacles aussi bien que dans des granges ou des médiathèques, en passant par le musée du Quai Branly, cette pratique s'est développée et vivifiée au contact d'artistes d'horizons divers (les compositeurs Peter Kerkelov, Hannah Eimermacher, Pierre-Yves Macé, la metteuse en scène Aliénor Dauchez, etc.) et de publics variés, au gré de collectages de chants, d'installations sonores et de projets de médiation culturelle multiples et originaux.

Aujourd'hui, c'est Thomas Guillaud-Bataille, auteur radiographique, reporter et metteur en scène, qui s'empare de L'Ailleurs de l'autre, en s'appuyant sur des entretiens réalisés avec Gilles Léothaud, ethnomusicologue français qui a marqué plusieurs générations de musiciens, en les invitant à écouter autrement. Au gré d'une enquête musicale mêlant érudition, émotion et humour, voyageant d'un continent à l'autre dans un rapport complice avec le public, son projet met en partage l'émerveillement et la curiosité stimulés par la découverte de ce qui nous différencie.



Le cliché photographique (ci-dessus) date de 1916. Il a été réalisé à Washington, au Smithsonian Institute. Sur une caisse en bois d'environ 60 cm de hauteur, on a disposé le dernier cri des appareils enregistreurs: un phonographe de la compagnie Edison. L'engin fonctionne sans électricité. Une manivelle permet la rotation d'un cylindre de cire sur lequel une aiguille vient graver le son. Derrière le phonographe se tient une femme, portant une chemise blanche immaculée, avec une sorte de gros nœud papillon noir au niveau du col. Il s'agit de Frances Densmore, l'une des pionnières de l'ethnomusicologie. À droite, assis face au pavillon conique, Mountain Chief, de la tribu des Blackfeet du Montana, est habillé en costume traditionnel, une coiffe de plumes sur la tête. Son arc et ses flèches sont posés à ses pieds. La légende originelle de cette image était: «Mountain Chief, Indien Piegan, enregistré par l'ethnologue

Frances Densmore». Mais l'équipe de l'American Folklife Center a finalement réussi à déterminer que l'appareil, tel qu'il apparaît sur la photographie, est en mode lecture et non en mode enregistrement. Ce qui signifie que Mountain Chief et Frances Densmore sont en fait en train d'écouter un chant préalablement enregistré. La main droite de Mountain Chief est levée d'une manière assez particulière. Il s'agit d'un geste appartenant à la langue des signes des Indiens des Plaines à laquelle il a recours pour traduire les paroles du chant. L'enregistrement sonore correspondant à cette photographie demeure introuvable à ce jour.

Mountain Chief, chief of Montana Blackfeet, in native dress with bow, arrows, and lance, listening to song being played on phonograph and interpreting it in sign language to Frances Densmore, ethnologist. March 1916, by Harris & Ewing, Smithsonian National Anthropological Archives. © Library of Congress, Prints & Photographs Division, photograph by Harris & Ewing, LC-DIG-hec-06467.

UN VOYAGE AUDITIF

par Thomas Guillaud-Bataille

Il y a 5 ans, alors que je menais un atelier radio dans un lycée d'Enghien autour du projet L'Ailleurs de l'autre, les chanteuses des Cris de Paris sont venues interpréter une sélection de chants de tradition orale. Ce que j'ai entendu ce jour-là m'a fortement et durablement marqué. Sans que je comprenne pourquoi, ces notes et ces sonorités qui m'étaient inconnues, étrangères, a priori très éloignées de mes « goûts musicaux », venaient pourtant toucher quelque chose de très profond en moi.

Cette émotion initiale a fait que je n'ai pas hésité longtemps quand Geoffroy Jourdain m'a proposé d'imaginer avec lui une forme scénique pour L'Ailleurs de l'autre. Nous nous sommes lancés. Nos séances d'entretien avec l'ethnomusicologue Gilles Léothaud ont ouvert de nombreuses pistes de réflexion. Sa parole érudite et incarnée, souvent drôle, nous a permis l'accès à un autre degré d'écoute des chants traditionnels. Très vite on a su que la voix de Gilles ferait partie du spectacle, qu'elle en serait un des personnages récurrents, qu'elle devrait entrer dans des formes d'interactions, ludiques ou poétiques, avec les chanteuses présentes sur scène : Anaël, Marie, Michiko, Pauline.

Ces quatre interprètes sont évidemment au cœur de la mise en scène. En tant que chanteuses d'abord, et quelles chanteuses ! Mais il leur arrive aussi de prendre la parole, à titre plus personnel, dans de courts monologues. L'Ailleurs de l'autre est un projet qu'elles portent avec passion depuis plusieurs années, sous différentes formes, et qui a pris une place un peu à part dans leur vie de musiciennes. Je souhaite qu'elles puissent partager avec le public cette expérience de l'écart et de l'altérité qui est la leur quand elles tentent de faire passer par leur voix ces chants venus d'ailleurs.

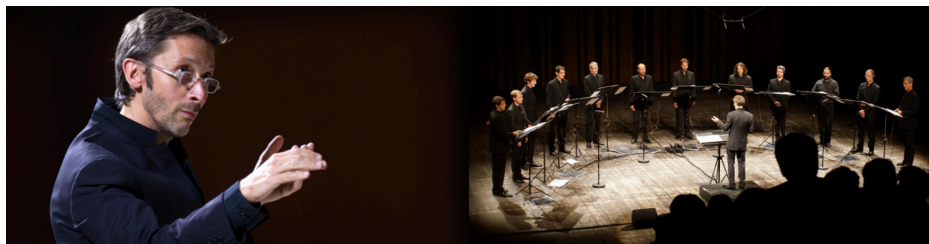
La question de notre rapport à ces chants pose aussi celle de notre lien avec les peuples qui les ont créés ou inventés. Peuples dits « archaïques », au mode de vie nomade, chasseurs-cueilleurs, peuples sans écriture, et dont les conditions d'existence sont menacées par les conséquences de nos modes de vie occidentaux. Le spectacle assumera cette tension entre l'intérêt réel que l'on porte à ces cultures musicales et la conscience d'être en partie la cause de leur disparition programmée.

Cet Ailleurs de l'autre a été imaginé comme un voyage auditif, un montage hybride, rassemblant des matériaux hétérogènes : chants en live, archives sonores, interviews, création radio, lectures de textes... Musique, sons et paroles se répondent et se relancent, faisant passer le spectateur par différents niveaux d'écoute, par des sensations et des réflexions multiples, parfois contradictoires : l'enchantement, la surprise, la joie et la peine, le choc, la transe, le rire, le rejet ou la compréhension, le désespoir, la crainte, le désir et la curiosité.

Biographies

Créés par Geoffroy Jourdain, **Les Cris de Paris** interprètent principalement le répertoire vocal et instrumental du début du XVI^e siècle à nos jours. Leur démarche artistique est le reflet de la richesse et de la variété des parcours des artistes qui participent à leurs productions. Ils peuvent être trois comme quatre-vingt, avec parmi eux des compositeurs, des arrangeurs, des comédiens, des metteurs en scène, des instrumentistes, des danseurs, des directeurs d'ensembles, des chefs de chœur, des plasticiens, des créateurs sonores, des pédagogues, etc. Curieux et passionnés, ils s'investissent avec la même audace aussi bien dans la redécouverte d'œuvres méconnues que dans l'exploration des potentialités de la voix au sein de la création contemporaine. Leurs projets musicaux prennent place dans le cadre de concerts, de performances, mais également au sein de productions scéniques mêlant plusieurs formes artistiques (théâtre, danse, lecture, etc.). La plupart des créations qui jalonnent les saisons culturelles des Cris de Paris mêlent la musique contemporaine à la musique ancienne, les musiques actuelles à la musique baroque et romantique...

© Guillaume Ramon



© Olivier Michel

Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, **Geoffroy Jourdain** s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fondes, alors qu'il est encore étudiant, Les Cris de Paris, rapidement reconnus pour l'audace de leur projet artistique et pour leur investissement en faveur de la création contemporaine. Il se passionne également pour le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles et l'ethnomusicologie. En compagnie d'artistes issus de différentes pratiques (théâtre, danse, arts plastiques, vidéo, etc.), il s'intéresse à la place de la musique sur scène et aux conventions du concert. De 2002 à 2010, il a codirigé le Jeune Chœur de Paris avec Laurence Equilbey et le Chœur de l'Orchestre de Paris avec Didier Bouteur. Il partage son activité entre sa compagnie et des invitations à diriger d'autres formations : l'ensemble Capella Amsterdam, l'Orchestre Symphonique de Colombie (Bogotá), le chœur de l'Orchestre Symphonique de São Paulo, etc. Pour l'Académie de l'Opéra de Paris, il a dirigé « Orphée et Eurydice » puis « Iphigénie en Tauride » de Gluck, ainsi que l'« Orfeo » de Monteverdi ; en collaboration avec l'orchestre Les Siècles, « Israël in Egypt » de Handel ; avec l'ensemble 2e2m, l'opéra « Cachafaz » d'Oscar Strasnoy. La formation de jeunes interprètes et compositeurs est également au cœur de ses préoccupations. Il intervient régulièrement auprès des étudiants en direction de chœurs du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. Il dirige l'Académie eeemerging+ à Ambronay en 2021 et fonde la même année le dispositif A.V.E.C (Ateliers Voix Et Composition), dédié à la jeune création. www.lescrisdeparis.com

L'équipe de Musicancy

Dominique Belloche, Alexandra Brin, Françoise Collot (présidente d'honneur), Marc Delaruelle, Claude Forget, Marie-Laure Hergibo, Suzanne Humberstet (secrétaire), Timothé Juton (trésorier), Chantal Lemoyne, Marie Colombe Lobrichon (secrétaire adjointe), Michel Tronel, Frédéric Valay, Fannie Vernaz (présidente et directrice artistique).

Mécènes et partenaires de Musicancy

Château d'Ancy-le-Franc, Commune d'Ancy-le-Franc, Communauté de communes Le Tonnerrois en Bourgogne, Conseil départemental de l'Yonne, Région Bourgogne-Franche-Comté, CLÉA (Communauté de communes Le Tonnerrois en Bourgogne, DRAC Bourgogne-Franche-Comté, Éducation nationale), Société Générale Grand Est, Imprimerie Fuchey, Éditions des Abbesses, Ville de Paris, Arviva, Adhérents, Membres donateurs

Avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts

Avec le soutien du Fonds national d'aménagement et de développement du territoire (FNADT) et de la préfecture de l'Yonne

Partenaires presse et médias

L'Yonne Républicaine, Le Bien Public, France Bleu Auxerre, France 3 Bourgogne, L'Yonne en Bourgogne, les Offices de tourisme Chablis, Cure, Yonne et Tonnerrois, l'Office de tourisme du Montbardois

Partenaires techniques

L'Yonne en scène, Fleuchey, Oh ! Des disques !, Prévalet Musique, La Clé de Sol, À vos Papilles, Maison Kieffer, Autour d'un verre

Agence de presse

Wildkat PR Paris

